

Pour adolescents avertis (*14 ans et +*)

Tome 3



Journal intime



Tous droits réservés

© 2016, Édition: jamaisdeuxsanstoi.ca

ISBN : 9782924514207

Dépôt légal : 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Journal intime est un casse-tête à l'image de vies qui se ressemblent où unies elles sont pièces à conviction pour un jugement sur notre monde...

Tous les parfums y sont... comme pour le Jardin d'Éden...

Le mensonge

Tu as mal au cœur
Devant toute vérité...
La Loi... tu ne reconnais plus
Qui fut créée pourtant
Pour te distinguer dans ta puissante ruse...
Tu veux mourir là
Infériorisé...
Comme déjà aussi autrefois
Furent les démons...
Lorsqu'ils naquirent
Dans la puissance du Mensonge...

Que le diable t'emporte
À mille lieux d'ici...

Un pays de glace

Sur un territoire blanc
Il y avait l'ours blanc
Grand messager
Du maître Vent...

Sur un territoire blanc
La femme mis au monde l'enfant
Entourée des mères ourses
Qui lui remettaient poissons blancs...

Sur un territoire blanc
Vint le printemps
L'eau partout coulant à flot
Enfin pour tous... les fruits allaient naître...

C'est comme ça

Un peu de sucre
Dans mon café
Un peu de sable
Dans mes souliers
Ne vois-tu pas
Que je médite...
Un peu de pain
Dans ma soupe
Un peu de sueur
Sur mon front
Ne vois-tu pas
Que je médite...
Le goût du cigare
Sur ma langue
Un moustique
Dans mon œil
J'ai oublié enfin
Ce que c'était mourir
Ne vois-tu pas
Que je reviens...

L'homme gay

Vive le gay aux milles visages...
Coiffeur ou cuisinier
Soldat ou danseur
On m'a dit que la plus belle fellation
Venait de toi...

Vive le gay aux milles visages...
Coiffeur ou cuisinier
Soldat ou danseur
On m'a dit que trop bonne
L'homme ne veut plus baiser...

Vive le gay aux milles visages...
Coiffeur ou cuisinier
Soldat ou danseur
On m'a dit que la plus belle sodomie
Était pour toi...

Vive le gay aux milles visages...
Coiffeur ou cuisinier
Soldat ou danseur
On m'a dit que médiocre
Il ne pensait qu'à te tuer...

Vive le gay aux milles visages...
Coiffeur ou cuisinier
Soldat ou danseur
On m'a dit que tu chantais aussi...

Petite île

Sur un petit coin de terre
Tu y as vu fortune
J'y ai vu cimetière
Sur un petit coin de terre
Tu y as vu nouveau monde
J'y ai vu royaume
Sur un petit coin de terre
Tu y as vu héritage céleste
J'y ai vu ta tombe...

L'interdit

Ne me trompe pas
Esclave... je ferais de toi
Ne me séduis pas
Père... je ferais de toi
Ne me bénis pas
Repas... je ferais de toi
Ne me réveille pas
Mort... je ferais de toi...

Bâton dans une roue

Quelque chose t'a échappée
Tu n'as pas prévu le besoin si grand
De détruire et de soumettre
Chez l'autre... parce que né
Plus puissant que toi...

L'homme voyant en toi
L'étourdissement devant le Jardin
Devant ta propre tombe
Plus haute que toutes
Alors que toi tu y vois ton dû
En ignorant tout de la matière
En ignorant tout d'hier...
Rappelant plus l'enfant voulant être pompier
Avec le camion d'enfants...
Pouvant être certes sincère
Pouvant certes y parvenir
Mais... Sans... Plus...

On ne dit pas au chiot
Va là-bas
Mais reste là...

Plus qu'hier

Tu comptes les femmes
Que tu as eues
Les blessures
Infligées
L'argent perdu
Pour dire au bout du compte
Que la vie d'exception
Se distingue par le nombre...

Que pour toi

Sans enfant... pas la peine
Sans argent... pas la peine
Une maison c'est fait pour ça...

Sans humour... pas la peine
Sans sérieux... pas la peine
Un travail c'est fait pour ça...

Sans mémoire... pas la peine
Sans conscience... pas la peine
Les voyages sont faits pour ça...

Sans poissons... pas la peine
Sans oiseaux... pas la peine
Le monde c'est fait pour ça...

Chassez l'alcoolique

Tu ris devant le raisin
Tu pleures lorsqu'il n'est plus
Tu dors avec lui
Tu rêves à lui
Ta langue est bien lourde
Tes yeux sont bien rouges
Sous un ciel parfait...

Tu écrases le raisin
Tu le putréfies de ta maladresse
Tu vis pour lui
Tu meurs pour lui
Ton urine est bien puissante
Tes selles sont bien puantes
Sous un ciel parfait...

Devant moi

Il a dit ne pas savoir
Alors je l'ai brûlé un peu
Il a dit se rappeler
Alors je l'ai coupé un peu
Il a dit plus que je le croyais
Alors devant le peuple
Je l'ai agenouillé
Et fais pleurer
Alors devant le peuple
Lame brûlante... il a avalée
Alors devant le peuple
Cris horribles... il a échappés
Alors devant le peuple
J'ai ouvert le ventre
Pour en ressortir ma langue...

Volcan

Il suffit parfois d'un génocide
Pour qu'une étoile frappe une île
Réveillant plusieurs volcans à la fois
Pour détruire peuple déjà condamnés
Dans une guerre...

La touche finale

Si on veut on peut « tout »
La première baise n'étant pas
Comme la dernière...
Le premier fils comme le second...

Après trois jours de pluie
Le soleil était là
À danser... les femmes se sont mises...
À cueillir des fleurs... les hommes se sont mis...
Une pour maman... une pour l'épouse
Et une pour l'étrangère...

Interdiction de ne pas célébrer
Même pour celles bien marquées

Même pour ceux mal formés...
Interdiction de ne pas célébrer
Même pour celles qui jeûnent
Suite à leur mort né...

Après une tempête de Sable
Les animaux
Pour boire un peu... dormir un peu
Ont eu droit d'entrer
Alors qu'il retournait dehors avec sa belle
Pour demander pardon face contre le sol
De n'avoir pas plus aimer... la pluie...

Le peuple sans loi

La liberté était assise
Alors que les hommes s'enlaçaient
Nul n'ayant jamais vu le chien bien dressé
Bien serviable et obéissant...

Le ridicule était partout
Alors que les femmes perçaient leurs mamelons
Nul n'ayant jamais entendu le chant de l'Opéra
« Sans fin »...

La douleur était sous-estimée
Alors que les enfants s'abusaient
Nul n'ayant jamais compris le sens même de l'Accusation
De sa portée et de son intemporalité...

L'artiste

Pour se faire athée
Quand il ne le faut pas
Et croyant
Quand il ne le faut plus...
L'artiste le vrai
Humanise l'animal...
Comme personne...
Pour mieux voir l'Apocalypse
Et « Animaliser » alors
L'homme... ou la femme...

Comme le chien

Comme le chien
Elle a pris l'enfant
Comme le chien
Elle l'a nourri
Comme le chien
Elle l'a amusé
Comme le chien
Elle l'a présenté
Comme le chien
Il l'a aimée...

Un monstre viendra

Un jour viendra le monstre
Pour détruire tout village
Aidé d'un peuple de feux
et de dieux...

La femme

Il a voulu que la femme belle
Naisse de l'homme
De sa côte
Alors que d'autres ont vu
Qu'elle naissait du ciel
Et qu'il venait du feu
Alors que d'autres ont cru
Qu'elle naissait de l'eau
Et qu'il naissait du roc
Alors que d'autres ont dit
De la poussière...
Et lui du soleil
Alors que d'autres ont écrit
De la Nuit...
Et lui du Jour...

Alors que d'autres ont pensé
De l'Œil de Dieu...
Et lui de sa Main...

ONU

Ta fortune est immense
Devant toi
Plans d'urbanisme et d'architecture seront mis
Quelque chose devient une évidence
Les rats sont trop nombreux
Tu ne voulais pas les voir
Mais sur le « Titanic »
Ils devront aller...

Ta fortune est immense
Du privilège que tu as
Tu n'en reviens pas
Quelque chose devient une évidence
Le monde est fait pour être heureux
Tu ne voulais pas le croire
Mais scorpion avec l'homme
Peuvent s'entendre...

Horoscope chrétien

Dieu s'est-Il seulement souhaité
« Bonne Année »...

Faites-moi sentir l'Encens
Et faites que toujours
Je puisse m'agenouiller

Ce qui ne saura plus comme avant
Mérite « meilleur chance la prochaine fois »...

Un « saint » jeûne

Terminant de maudire sa mère
L'homme s'apprêtait à jeûner
Terminant de se rouler dans ses selles
L'homme s'apprêtait à se baigner
Terminant de s'aveugler avec le sable
L'homme s'apprêtait à dormir...

Entre la vie et la mort

On le rejoint
Baisers sur ses pieds
Le « Christ » venait de renaître...
On n'avait jamais vu un homme
Si près du « ciel »...

Entre la vie et la mort
Le « saint » condamna
« Tu ne toucheras plus l'enfant
Tu ne quitteras plus l'homme
Pour épreuve tout dimanche
Et sein gauche te sera coupé »...

Des Morts était revenu l'enfant vers elle...

Le « saint » le retournant vers les Morts...

Sois maudit

Sois maudit pour parler
Plus de langues que le « saint »
Sois maudit pour pouvoir donner à tous ton sang
Sois maudit pour te rétablir plus rapidement
Sois maudit pour vivre plus longtemps
Sois maudit pour voir plus loin
Sois maudit pour soumettre le félin jaune d'Afrique
Sois maudit pour retrouver la foi
Être revenu d'entre les Morts
Et sois maudit pour avoir fait le vin...

Sur invitation

Tel un enfant prodige
Jusqu'à six ans... qui refuse le pot...
Ils ont reçu l'homme...
Il a dit avoir eu 100 ans
Il en a eu en fait que 72...

Le « saint » n'ayant point touché femme
Ignore que tu retrouves en lui
Quelque chose en toi
Lorsqu'en présence de l'agneau
Tu souris...

Ils ont bien rit de l'homme
Et l'homme a aussi bien rit... d'eux...

Tel un « saint » Mur qui exauce
Celui qui refuse la voie... durant 4000 ans...
Ils ont touché « l'ange »
Il t'a dit avoir reçu le nom Jean
Il en a reçu en fait aucun...

Le « saint » n'ayant point touché femme
Ignore que tu retrouves en lui
Quelque chose en toi
Lorsqu'en présence de l'oppression
Tu souris...

Ils ont bien rit de l'homme
Et l'homme a aussi bien rit... d'eux...

Tel un chant de colombe
Qui fait sa selle... dans le Calice...
Le « soldat »... ils ont écouté
Il t'a dit aimer l'Ostie
Il en a en fait jamais aimé le goût...

Le « saint » n'ayant point touché femme
Ignore que tu retrouves en lui
Quelque chose en toi
Lorsqu'en présence de la « christianisation »
Tu souris...

Ils ont bien rit de l'homme
Et l'homme a aussi bien rit... d'eux...

Ils ont donné à « dieu »
Tel un « gardien » de l'enfer
Qui rappelle... qu'elle lui appartient...
Il t'a dit ne jamais avoir été saoul
Il s'en ait en fait donné le devoir...

Le « saint » n'ayant point touché femme
Ignore que tu retrouves en lui
Quelque chose en toi
Lorsqu'en présence de la « transsubstantiation »
Tu souris...

Ils ont bien rit de l'homme

Et l'homme a aussi bien rit... d'eux...

Confession brûlante

C'était un prêtre tout comme les autres
Demandant à la mère
Demandant à la sœur
Avant de tout quitter pour l'Afrique
Avant de tout quitter pour l'Inde
De voir le sein...
Sortir la faute... pour en faire
Mourir le péché... pour en faire
Du « saint » qui cherchait à se transformer...

C'était un prêtre tout comme les autres
Demandant à Dieu
Demandant au diable
Avant de tout quitter de l'Afrique
Avant de tout quitter de l'Inde
De piéger celui qui avait pris ses souliers...
L'odeur... pour en faire sortir
L'odeur... pour en faire goûter
Du « saint » qui voulait les transformer...

En envers il faut

Il faut dormir en envers
Quand frappé est ton cœur
Par l'homosexualité...

Il faut manger en envers
Quand frappée est ta langue
Par l'insensibilité...

Il faut lire en envers
Quand frappé est ton œil
Par l'hallucination...

À part ça l'ami
Les rituels demeurant les mêmes

À genoux demande pardon
À genoux arrose-toi
À genoux implore le ciel
De t'aider... de t'aimer...
Puis relève-toi
Pour trouver l'enfant
Toujours l'enfant
Sans parent
Pour trouver la femme
Toujours la femme
Sans époux
Pour trouver l'homme
Toujours l'homme
Sans foi...
Pour les diriger vers l'Espoir
Plus que vers la Folie
Pour les diriger vers l'Amour
Plus que vers la Haine
Pour les diriger vers la Vie
Plus que vers la Mort...
Enfin...

Lignes de vie

Dans ma main droite
Le paradis
Dans ma main gauche le paradis
Ici ma ligne de cœur
Ici ma ligne de tête
Ici ma ligne de vie...

Dans ta main droite
L'enfer
Dans ta main gauche l'enfer
Ici ta ligne de cœur
Ici ta ligne de tête
Ici ta ligne de vie...

Dieu t'a donné des yeux
Pour me voir
Des oreilles
Pour m'entendre
Mais le sceptre me revient
Mais le sceptre me revient
Pour te frapper maudit pécheur...

Tout oiseau trouvant sa proie
Le plus puissant... tout oiseau nourrissant
Pour qu'il puisse renaître...

Et puis il y a ceux qui attendent le cadavre...

Ne voyais-tu pas que tu étais mort...

Ne voyais-tu pas que j'étais mort...

Celui-là

N'est pas un homme...
Car il agenouille le petit indien
Et avec lui la femme noire...
N'est pas un homme...
Celui qui craint manger avec ses doigts
Et dormir dans les bois...

N'est pas un homme...
Car il croit à l'extrême onction
Et paie pour son banc d'église...

Autrefois eunuques ils étaient
Leurs rêves... pour qu'ils racontent
D'eunuques...

Musique diabolique

Tes yeux brillent comme mille feux
Tu es bien heureux aujourd'hui
En quête peut-être
De ton baptême... Musicien...

Une note par ici... une note par là
Ton souffle est bien court
En quête peut-être
De ton baptême... Musicien...

Tes pieds comme l'enfant qui va marcher
Tu es bien drôle
En quête peut-être
De ton baptême... Musicien...

Tes doigts comme le vieillard qui se met nu
Tu es bien faible
En quête peut-être
De ton baptême... Musicien...

C'est une vieille musique
Qui t'a touché
En quête peut-être
De ta sueur... Musicien...

Une couronne

À l'image d'un Siècle
Tu seras pour moi
Sur ta tête mon derrière
M'empêchant de tomber...
À l'image du nuage
Fut ma couronne
À l'image du doigt d'honneur
Dit le livre...

À l'image d'une Marche
Tu seras pour moi
Sur ta tête mon pied
M'empêchant de toucher le sol...
À l'image d'une Étoile
Fus-je avec celle-ci dit
À l'image du feu... tu seras...
Dit le livre...

À l'image de mon œil
avec ce livre... tu seras...

Dit... le... diable...
Avec ces couronnes...

Ton pouvoir mon pouvoir

Je peux élever le croyant
Et toi... aveugler « l'athée »
Avec tout mensonge ou vérité
Parce que tu es toi

Parce que je suis moi...
Combat injuste diras-tu...
Alors que nous ne sommes pas égaux...
Alors que tu es né pour être prince...

Je peux guérir le lépreux
Et toi... l'extrême onction... lui offrir
Avec tout mensonge ou vérité
Parce que tu es toi
Parce que je suis moi...
Combat injuste diras-tu...
Alors que nous ne sommes pas égaux...
Alors que tu es né pour être fou du roi...

Je peux trouver le serpent
Et toi... le faire danser
Avec tout mensonge ou vérité
Parce que tu es toi
Parce que je suis moi...
Combat injuste diras-tu...
Alors que nous ne sommes pas égaux...
Alors que tu es né pour être femme du prince...

Je peux changer l'eau en vin
Et toi... en sang...
Avec tout mensonge ou vérité
Parce que tu es toi
Parce que je suis moi...
Combat injuste diras-tu...
Alors que nous ne sommes pas égaux...
Alors que tu es né pour être bourreau...

Je peux trouver le poisson
Et toi... le détruire...
Avec tout mensonge ou vérité
Parce que tu es toi
Parce que je suis moi...
Combat injuste diras-tu...
Alors que nous ne sommes pas égaux...
Alors que tu es né pour être gourmand...

Je peux traverser le Feu
Et toi... en souffrir...
Avec tout mensonge ou vérité
Parce que tu es toi
Parce que je suis moi...

Combat injuste diras-tu...
Alors que nous ne sommes pas égaux...
Alors que tu es né pour être Jaloux...

700 ans

Pour faire le bloc éternel
Avec le cimetière détruit
Et le miel
Les hommes se sont affairés...

Un peu d'eau de Mer Rouge ici
Un peu de cendre de feu par là
Un peu de poussière du mort
Et quelques morceaux de pain
Pierre tu seras pour appeler Dieu
Vers moi...

Pour faire le bloc éternel
Avec le cimetière détruit
Et le miel
Les hommes se sont affairés...

À trois heures du matin
Jusqu'à six heures le soir
Avant le bain dans la Mer Rouge
Avant la cendre sur le front
Avant la poussière sur la langue
Et quelques larmes pour les morceaux de pain...

Mais un jour l'oiseau pris ce dernier
Avant de cogner le mur...
Et de mourir aux pieds de l'homme...

Jamais on avait vu autant d'oiseaux
Mourir aux pieds de ce qui allait devenir
Le « saint »...

3000 ans

D'un nid de serpents
Le sable amené
Pour construire le mur
Et le plancher...

Un peu d'eau de mer Morte
Un peu de la coquille de l'aigle
Un peu d'écailles du poisson
Et de la poudre d'os de la vierge...
Jamais on avait vu
Plus dur... plus doux...
Que cette tour...
Qui vit naître un jour
L'enfant aux yeux verts...
Qui vit mourir un jour
Près du lit du petit...
Avant qu'il ne soit fait « saint »...
Le cobra...

6000 ans

Tout un peuple de Morts
Il se paya
Les os et les pierres
Traversant l'océan
Pour arriver jusqu'à lui
Pour arriver jusqu'à là
Où vivaient esclaves
Du même peuple...

Un peu d'eau de pluie
Un peu d'urine des plus faibles
Un peu de sang des plus forts
Un peu de poudre d'os
Un peu de cheveux d'enfants
Un rongeur en pièces par là
Un reptile en pièces par ici
Un peu de sable sous ses pieds
Un peu de cendres du chat
Un peu d'eau de la rive
Un peu de selle de l'âne
Et voilà le sanctuaire
Et voilà le miracle
Que tout malade y entre
Pour y laisser son mal...

Avec pièces d'or... nombreux attendant
Avant que les rois ne le fassent
« Saint » des croyants...
Ces derniers offrants petits royaumes

Pour être enterrés près du sanctuaire...
Avant que le « saint » ne les jettent à la mer...

L'autre femme

Amenée à toi
Devant l'épouse
Elle te fut présentée
Comme le feu allumé
Pour protéger
Des feux des autres...

De se tourner... tu lui as demandé
D'un côté puis de l'autre
Devant l'épouse amusée
De faire un vœu... tu lui as demandé
La femme se touchant les seins
L'épouse de plus en plus amusée
De se masturber... tu lui as demandé
L'épouse soudainement effrayée
« Tu veux diriger mon mariage
Avec ton corps »
As-tu dit...
« Non, ton cœur libre... avec l'amour »...
Répondit-elle...

Une lignée de guerriers
Naissant de la deuxième...

L'Égypte

Tu as la fille de la reine
L'Égypte c'est la fille du roi
Tu as Agar sortie d'Égypte
Tu as Saraï sortie d'Iraq
De la première en est né Mohamed
De la seconde en est né Jésus
Rêvé à Israël
C'est rêver à Jésus
Prier vers Israël
C'est prier vers l'Égypte...

Tu as le terroriste d'Israël
Et le terroriste d'Égypte

Mourir en Israël
C'est mourir dans la face de l'Égypte...

L'Homme de bon augure

Diriger un peuple
Comparable à une table opératoire
Diriger une femme
Comparable à une épidémie
Diriger le fils
Comparable à une guerre mondiale
Fut l'Épreuve de sa vie...

Jérusalem

Ville créée autrefois
Pour les reptiles
Débarqués là
En guise de cadeau
Pour le pharaon...
Avant que n'y entrent les félins...

Ville créée autrefois
Pour les femmes
Envoyées là
Pour sanctifier l'espace
Parce que différentes
Du peuple du pharaon...

Ville aussi où furent enterrés
Des rois d'Égypte...
Avant que des hommes
Rejoignent de telles femmes
Pour faire pêches miraculeuses
Et deviner l'Étoile...

Ville aussi qui reçut
La pierre pour construire Jérusalem
Maintes fois détruite
Par le peuple égyptien
Qui ne croyait plus à toute l'histoire
Sur l'Étoile...

La kippa

Toute une vie de travail
Pour boire et baiser comme un sans abri
À attendre sa mort
Se foutant bien dans quel cercueil
Sur quel territoire et dans quel langue
On rappellera ce qui fut notre vie...

El et Elohim

Une fois que l'on a connu Ève
Vierge de corps ne veut plus rien dire
Vierge d'esprit étant pire que tout
D'où le rôle de la pute
Parmi les Juifs
Pour sauver Israël...
Une fois que l'on a connu Ève
Vierge de corps ne veut plus rien dire
Vierge d'esprit étant pire que tout
D'où le rôle du gay
Parmi les chrétiens
Pour sauver l'amie...
Une fois que l'on a connu Ève
Vierge de corps ne veut plus rien dire
Vierge d'esprit étant pire que tout
D'où le rôle du brahmane
Parmi les musulmans
Pour sauver leur honneur...

Un autre monde

L'appât demeure un beau mensonge
Qui plait toujours à plusieurs
Un accès facile à une couronne
Et la divinisation de l'homme ou d'un peuple
Comme tu veux...

L'appât demeure un signe qui ne se peut pas
Qui excite toujours plusieurs
Un accès facile à un ennemi
Et la diabolisation d'un homme ou d'un peuple

Comme tu veux...

Ensuite vient la Vérité
Alors qu'ils portent la couronne
En écrasant l'orphelin et la femme
Afin qu'ils embrassent le sable
Duquel j'ai fait sortir l'eau
Pour y boire...

En papa

Un monstre elle a vu
En papa qui ne « voyait » pas
Comme Tobie envers Tobit
L'ange j'ai suivi
Jusqu'à la veuve
Désillusionnée sept fois
Pour avoir voulu peut-être
Mettre homme à sa main
Mettre homme à son dos
Mettre homme à ses pieds
Mettre homme sur sa tête
Mettre homme sur sa langue
Mettre homme qu'à son doigt
Mettre homme à son épaule
N'attendant plus personne...

La vue perdue de l'homme
Qui tue l'épouse volage
La vue rendue à l'homme
Qui prend épouse volage...

Pour mieux enfin rejoindre
Maman...

Petite lueur

Danse danse sur les eaux
Danse danse dans le feu
Te voilà dans l'étoile
Te voilà dans mon cœur...

Silence, je veux comprendre
Il est écrit ici
« La lueur n'est à personne »...

Une question d'addition

Tu as le jaune
On fait l'orange, le vert et le turquoise
Il en va de même
Pour la Palestine...

Tu as la tora
On fait la bible, le coran et la Fin des Temps
Il en va de même
Pour la Palestine...

Tu as l'Asie
On fait les Affaires, les « Sur-Affaires » et les « Sous-Affaires »
Il en va de même
Pour la Palestine...

Tu as la Guerre
On fait les alliances et les jugements...
Il en est de même
Pour la Palestine...

Détruis la Palestine
Et tu détruis ma vie...

Horoscope israélien

On dit que les Premières et les Dernières fois sont les pires
Le diable a plusieurs formes comme la tora a plusieurs faces
73 pour lui... 72 pour Elle...
Pour rappeler essentiellement la même Chose
Dieu voit...
L'homme qui se révolte contre le Juif
Et le Juif qui se révolte contre l'homme
Alors qu'Abraham avait quitté l'Iraq...
Sous la pierre, le Juif tombe comme les autres
Sous la pierre, le Juif s'élève...
Combien de chutes lui faudra-t-il
Pour s'élever jusqu'à Lui...

Seul Dieu le sait...

Mes meilleurs vœux...

L'Apocalypse

C'est une Histoire d'amour
Au centre de l'Olympe
Qui rimait avec poison
D'une Fin avec règnes
De règnes avec les Sept plaies
De Tora avec Allemagne...

C'est une Histoire de guerre
Au centre du désert
Qui rimait avec Suprématie
D'une Fin avec règnes
De règnes avec les Six jours
De Coran avec le bâtard...

C'est une Histoire de renaissance
Qui rimait avec Monde
Au centre d'un Feu
D'une Fin avec règnes
De règnes avec polythéisme
De la sanctification du Péché avec l'eau...

Nouvel an israélien

C'est la mort d'une année
Donnant vie à une autre
La page est tournée
Une autre bougie allumée
Des enfants vont naître
En ce premier janvier
Il faut compter les fils
Quelqu'un a-t-il écrit quelque chose...
une minute avant... une minute après...
On ne bouge plus...
Faites taire les chiens...
Sortez de la mer
Ne vous touchez plus
Quelqu'un L'a vu...
Alors jeûnons...
Dieu va parler... C'est Écrit...

Horoscope saoudien

Le Sunnite dit:
« L'impie s'emballa le Jour de l'An
Car nul ne l'a touché
Pour mesurer le poids de l'olive
Celui du péché du monde
Et prendre le repas comme le dernier »

Le Chiite dit:
« Souhaitons-nous la paix
Devant le vent qui souille d'impuretés
La mer qui ramène le déchet de l'homme
Le feu qui s'éteint
Et l'oiseau qui tombe mort pour se faire Signe »

Les Musulmans pensent
« L'Étoile a conduit l'impie vers le saint
Comme aussi le veut
Synagogue, Église et Mosquée
Alors qu'il fut appelé
Par des peuples de saints
Le fils de Rome... de la débauchée... ou du magicien...
Alors qu'ils furent appelés par d'autres peuples de saints

Les fils de vipère... et les « Christ » de Sodome...
Qui sait ce que nous sommes... »

Au sommet

Au sommet l'homme
Y voit son drapeau
La femme
Sa selle...

Au sommet l'homme
Y voit la tombe de sa mère
La femme
Celle de son père...

Au sommet l'homme
Y écrit son nom
La femme
En envers... celui de l'homme

Au sommet un peuple y a entendu
Deux lois...
Œil d'une Rencontre... Cœur de tous les dieux...
Au sommet un peuple y a trouvé sa Fin...

Le Messie

Pour le juif
Le Prophète fut Égyptien
Et soumis aussi à un roi
Pour le chrétien
Le Prophète fut juif
Et soumis aussi à un règne
Pour le musulman
Le Prophète fut chrétien
Et soumis aussi à l'extraordinaire...
Pour le Monde
Il peut être athée...
Le Choix de Dieu
Sera le Messie
Et non celui du juif...
Et non celui du chrétien...
Et non celui du musulman
Et non celui de l'athée...

Qui ne voient pas le monde
Comme Dieu
Qui ne prévoient pas le monde
Comme Dieu...
Éduqué à la cour d'Égypte
Il fut... pour le juif
Avec le mensonge...
Éduqué par le rabbin
Il fut... pour le chrétien...
Avec le mensonge...
Éduqué par les chrétiens
Il fut... pour le musulman
Avec le mensonge...
Éduqué par tous
Elle peut être... pour la Fin...
Pour le juif
Il a libéré le prisonnier
Avec Dieu
Pour le chrétien
Il a aboli la circoncision
Avec Dieu
Pour le musulman
Il a permis le divorce
Avec Dieu
Pour le monde
Elle peut créer sept paradis
Et sept enfers sur terre...
Sept jours sur sept
Représentée donc par
777...

Dieu seul sait ce qu'elle dira...

Pour le juif
Il a traversé une Mer
Avec foi
Pour le chrétien
Il est allé au désert
Avec foi
Pour le musulman
Il a conduit des guerres
Avec foi
Pour le monde
Elle peut expliquer toute Loi
Avec foi...

Dieu seul sait ce qu'elle fera...

Nouvel an saoudien

Le sunnite dit
« C'est en ce jour
Que l'œuf de la poule est le meilleur
Que le poisson est parfait
Qu'il faut faire l'enfant
Et la paix avec la Femme »

Le chiïte dit
« Un innocent doit mourir
En hommage à la Création...
Ce n'est plus le temps de prier...
On se remet à Dieu... »

Les Musulmans pensent
« Dieu prend soin de toi
Et tu prends soin de Dieu
On ne dit pas bonne année
Mais prends soin de Dieu »

Japon

Telle une mouche qui tombe
Dans le thé
Le Japon ne te nuira point
Parce qu'il donne
Plus que qu'il ne prend...

Telle une épine dans ton pied
Le Japon ne te tuera point...

Lève les yeux

Pour te souvenir de moi
Lève les yeux
Lève les yeux
Pour accueillir la grâce
Lève les yeux
Pour rire un peu
Lève les yeux
Pour t'imposer à l'autre
Lève les yeux
Pour sentir mon ennemi
Lève les yeux
Parce que le chat
Le fait aussi...

Japon

Pour mieux revenir
Tu peux tout abandonner
Pour adoucir ton cœur
Et tes idées...

Pour mieux partir
Tu peux tout donner
À l'exception du sol
Sous tes pieds...

L'Iran t'observe
Tu as remarqué...

Le puma ne fut pas toujours...
Son ancêtre pouvant l'atteindre à nouveau...

Népal

Tu es un croisement
Entre l'Inde et la Chine
Désirant se réconcilier...
Une partie de ton peuple
Est au Myanmar
Tu sais faire peu de choses...
Soumise à la fois aux deux
Tu n'as aucun patrimoine...

Entre un homme
Qui voulait diriger le monde
Et son voisin qui voulait diriger le diable
Ta raison d'être
S'arrêtant à prouver
Un « je t'aime »
Et puis un jour
Un poison lui fut offert
Et il ne mourut point
D'où ta naissance...
Tu sais faire peu de choses
À part aussi prier
La montagne...

De toi sont nées aussi
Gitanes et acrobates...

Japon

Que prospérité pour l'État
Soit
Que bonheur pour époux
Soit
Tout vient de la poule
Plus nombreuse que la dinde
Ne faisant que son œuf
Plus gros...
Nées pour ceux à leur image...

Jordanie

Il y a ceux qui pensent Israël
Et ceux qui pensent Jordanie
On peut tous créer la France
Ou le Royaume-Uni
Mais pour créer mer et désert
Il faut aimer l'Homme...

Il y a ceux qui voient Israël
Et ceux qui voient Jordanie
À sa Gauche... c'est l'Égypte
À sa Droite... il y a moi...
On peut tous y perdent la tête
Mais jamais le cœur...

Tu seras

Passe-t-il devant comme un maître
Ou fait-il passer comme un ange
Voilà ce qui fut sa plus grande blessure
Devant l'Élu de Dieu
Passe le démon...

Aime-t-il le rat comme un chat
Ou demeure-t-il sérieux comme le saint
Voilà ce qui fut sa plus grande blessure
Entre les jambes pour faire chuter l'Élu
Le diable...

Voilà ce que je prédis pour celui qui a tout...

Voilà ce que je prédis pour celui qui n'a rien...

Tchécoslovaquie

Le sexe commence au Jardin
Aucun Noir n'a de leçon a te donner
Le meilleur pain tombe du ciel
Aucun Italien n'a de leçon a te donner
Tu as Juda et Batista pour traîtres
Aucun juif... aucun anglais... dans mes affaires...
Tu fêtes Noël à minuit
Je le fête quand ça me plaît...
Aucun pape n'y était...
Une guerre mondiale c'est quoi
Un homme qui en encule un autre
Dans la face du monde
Et là tu as les larmes de feu
Qui tombent partout ici et là...
Après on essuie avec l'eau...

Portugal

Vengé par le Ciel
Tu ressens
Si on touche ton territoire...
Tu n'as pas d'ennemi
Nul ne te soumettant
Nul ne t'humiliant
Pyromane tu peux être...
Lire tu n'aimes pas
Écrire tu aimes peu
Toute ta vie tournant
Autour de la pêche et la chasse...
Tu nages comme personne
Fou devient la bête
Devant toi...
Quelque chose qu'elle ne reconnaît pas...
Ta cabane dans l'arbre
Tu préférerais
Pour sauter sur elle...
Ton ancêtre parlait
L'hébreu et l'araméen...
Le piège royal... tu construis
Que pour montrer à l'autre
Que tu es un roi...

D'un optimisme né
Tu entrevois l'avenir
Comme ta journée d'hier...

Horoscope anglais

Gens d'usines... Gens du pays
Il faut se faire « blanc »
Pour tout Noël blanc
Rappelant « le pain trempé dans le vin »
Précédent le Jour Premier
Rappelant la « Création »
Accordant une pensée
Pour toute forme de vie
Pour toute forme de mort
Et pour toute forme de guerre...

Nés pécheurs
Ne soyez pas dupes

L'ivresse est pour ceux qui ne savent pas...

Célébrons l'Homme...

Royaume-Uni

Ton chien demain peut te mordre
Le toit laisser entrer l'eau
Le sol s'ouvrir sous tes pieds
Rappelant pour certains
Les menstrues d'une femme
Et pour d'autres l'antidote
Pour tout malheur fait au peuple
Par le peuple
Vive le Royaume-Uni...

Ton cheval peut te tuer
L'invité mettre le feu
La fourmi faire là son nid
Rappelant pour certains
Les menstrues d'une femme
Et pour d'autres l'antidote
Pour tout malheur fait au peuple

Par le peuple
Vive le Royaume-Uni...

Grande-Bretagne

Sur magnifiques bateaux... ils quittèrent le quai
Par milliers... trompés
Les génies d'un côté
Les servantes de l'autre
Avec leur envie folle de créer un Israël
Tous se reconnaissant
Que veux-tu leur dire
La royauté n'en peut plus...

Les Indiens étaient à chasser
Les Inuits aussi
La Pureté de la Nature les attendant
Poissons à volonté
Ils ont refait le monde
Tous se reconnaissant
Que veux-tu leur dire
La royauté n'en peut plus...

Quel festin

Pour ne pas avoir l'air d'un dieu
Sa vie se résuma
À oublier sa terre... promise...
Et à bouffer des corneilles
Trouvées là sur la voie
Pour un autre que lui
Né pour venir vers moi...

Autriche

Merci Seigneur pour le pain
Béni par l'Autriche pour l'Autrichien
Pour l'agneau sacrifié pour Israël
Pour la fourrure de la bête sur mes épaules
Pour la France et ses parfums
Pour la Chine et son thé
Pour l'Angleterre et sa bible
Pour la Russie et ses fusils

Pour le Japon et ses marionnettes
Pour l'Italie et ses pâtes
Pour l'Espagne et ses vins
Et pour la guerre dans le monde
Amen...

Souhaitons nos meilleurs vœux
À tout roi et reine du monde
Souhaitons longue vie à l'Autriche
Que le cristal soit pour l'homme
Demain Dieu seul sait
Ce que nous deviendrons...

Nouvel an anglais

On ne peut terminer l'année
Sans annoncer un mariage
Sans manger le pain
Sans boire l'eau
Le rire d'un Enfant
Je veux entendre
Ne brisez pas le cristal
Je vous supplie...

Horoscope français

Reprends ta femme
Je reprends la mienne
Où est le vin de France
Que je me saoule la gueule
En l'honneur de notre amitié...

Reprends ta charrette
Je reprends mon marteau
Où est le vin de France
Que je me saoule la gueule
En l'honneur de notre amitié...

Une pierre comme une autre

Il fallait bien faire quelque chose
Avec tous ses os humains
De citoyens sans nom
Morts de faim...

Il fallait bien faire quelque chose
Avec toutes ces pierres brisées
De royaumes pour honorer
Médecins et génies de lettres...

Jamais on n'avait vu colère si grandes
De femmes... pour un peuple
De « vaut rien »... et d'immigrants...

Réputation d'argent

On disait d'elle... qu'elle parlait peu
Le sein de sa mère
Qu'elle avait mordu...

On disait d'elle... qu'elle mangeait peu
L'enfant de son sein
Qu'elle s'était nourrie...

On disait d'elle... qu'elle ne baisait plus
L'homme de sa langue
Qu'elle avait empoisonné...

Une jolie fille

Elle se trouve bien belle
Avec ses nouvelles dents
Son parfum et ses diamants...

Elle se trouve bien belle
Avec le rouge
Sur ses joues...

Elle se trouve bien belle
Allaitant l'enfant blanc
Sur les genoux du Père Noël...

Rien de pire que de voir un monstre
En aimer un autre
Peut-être est-ce mieux ainsi...

France

Tu meurs de faim
Le pain est un peu noir
Tu le manges Tout
Vive la France...

Tu es fatigué
Si tu dors ... Tu mourras
Vive la France...

Dur dur d'être moi

Mon érection me rappelle
La tour Eiffel
La tienne
La tour de Pise
Pardonne-moi
Si je t'ai offensé...

Les lignes de ma main
Les routes qui mènent à Rome
Les tiennes
Celles qui ont conduit à ta Chute

Pardonne-moi
Si je t'ai offensé...

Chats de France

En bateaux... ils quittèrent le quai
Par milliers... condamnés
Les illuminés d'un côté
Les folles de l'autre
Avec leur envie de chier...
Personne ne se reconnaissant
Que veux-tu leur dire
La France ne vous aime plus...

Les Indiens étaient là-bas
Les Inuits aussi
L'orgie les attendant
Alcool à volonté
Ils ont refait le monde
Personne ne se reconnaissant
Que veux-tu leur dire
La France ne vous aime plus...

Horoscope germanique

Pour accueillir le Nouvel an
Certains se mettront nus
Qui mentira le mieux
Au jeu de la vérité
Comment ne pas terminer l'Année
Sans deviner l'intrus
Comme au début des Temps...

Que ta profession soit dans ton œil
À chacun son bouc émissaire
À chacun son triomphe
Et sa vie éternelle
Bonne Année Frère de sang
Comme au début des Temps
Comment sais-tu que je t'aime...

Pour être puissant ne dois-tu pas
Appartenir aux plus Puissants...

Le savant

L'homme qui sait
Ni ne s'inquiète
Du temps qu'il fera
Ni pour qui ou pourquoi
Tu es là...
Parce que savant
Et toi Jane...

L'expert

Son index... mon petit orteil...
Son pouce... mon lobe d'oreille...
De la santé mentale du singe
Il ne connaît rien
Mais il se dit expert...
De qui de quoi
Je ne sais trop
Si ce n'est qu'en sa vérité
De blanc d'œuf...

Une grande langue

L'homme n'avait jamais autant
Glisser sur une langue
Capable de lui faire perdre
Le souffle...

L'homme n'avait jamais autant
Rit avec une langue
Capable de lui faire éclater
Le cœur...

Pour 10 dollars

Pour mieux remettre son argent
À un avocat au ciel...
L'esclave pour 10 dollars
Ne sortira plus de « toi »
Ne sortira plus de « vous »
Ne sortira plus des pièges de l'amour
Si tu crois en elle...
Parce que nul avant toi
Ne l'a aimée comme ça...
Parce que nul avant toi
Ne lui a crevé les yeux comme ça...
Seule accouchera
D'elle-même ou de toi
Si tu crois en elle...
L'esclave pour 10 dollars
Afin que le fils
Soit ton esclave
Afin que la fille
Soit votre esclave
Parce que nul avant toi
Ne lui a parlé de Liberté innée et de Droits...
Parce que nul avant toi
Ne lui a parlé des fous comme toi...

Mon frère

J'aime le Blanc comme
Mon œil au beurre noir
Et la chaîne à mon pied
Offerts en mariage
Par mon époux bien-aimé...

J'aime le Blanc comme
L'enfant handicapé
Que j'ai mis au monde
Parce que de lait
Je me suis abstenue...

J'aime le Blanc comme
Mon chien qui meurt
Dans mes bras

Pour m'avoir confuse
Avec l'ennemi...

J'aime le Blanc comme
La variole d'Autrefois
Que l'on m'a découvert sur la langue
Alors que c'était le muguet
Après que ma mère ait allaité... le blanc bambin...

Horoscope irlandais

Il faut se pratiquer
10, 9, 8, 7, 6, 5, 4
Tout d'un coup
Que le Temps s'arrête...
Bonne Année fils d'Irlande...
Il faut se pratiquer
Bonne Année!
Tout d'un coup
Que l'on meurt avant...
Bien avant le père Noël
Vivaient les anges
Des cailloux... qu'ils lançaient
Aux pommiers...
Toutes les pommes donnant vie
Avec le pommier
Au père Noël d'aujourd'hui
À qui il faut remettre
Dans le bas que pour lui... une pomme
Les anges ne sachant pas
Qu'il pouvait se transformer
Entrer par la cheminée
Pour déposer sous le sapin
En guise de pommier
Un cadeau... le jour de fête
Pour rappeler que la pomme
En disant « J'aime Dieu plus que le pommier »...
Est faite... à pleine dents... pour être croquée
Bonne Année fils d'Irlande...

Et si on faisait
Un chausson pour l'Anglais...

Mèche de cheveux

La chandelle allumée
Elle posa la bible
« Esprit... Esprit... M'entendez-vous »
Demanda-t-elle...
Un vent entrant violemment...
Devant la mèche de cheveux
Elle mis la photo
« Esprit... Esprit... Protégez-moi »
Toutes les dents de la dame
Devenant noires...

Turquie

Entre deux mondes
Pont... la Turquie est
L'un représentant le Chat
L'autre le Chien...
Le premier représentant le père
Le second le fils...
Entre deux tribunaux...
Ta troisième main
Ta deuxième langue
L'œil qui ne se ferme pas...

Sur deux trônes...
Femme... la Turquie est...

L'homme moderne

En tuant l'agneau
J'ai entendu l'homme crier
« Buvons le sang de notre sauveur »...
En tuant un chat
J'ai entendu l'homme crier
« Je t'ai eu salope »...
En tuant le chien
J'ai entendu l'homme crier
« Traître »...

Yémen

Parce que déjà
Veufs furent plus respectés
On y trouvait enfants à vendre
Pour homme âgé
Ayant cherché durant une vie
L'épouse
Pour enfin mieux s'approcher
Des autres hommes
Mais aussi de celle-ci...

Parce que déjà
Parce que déjà
Époux polygames furent plus respectés
On y trouvait femmes à vendre
Pour homme désirant créer
Son propre peuple
Pour mieux créer son livre de lois
Et se définir
En tant que descendant direct
Du ciel...

Le voyageur

Le chameau devait mourir
Même s'il obéissait encore
Même s'il marchait bien
Même s'il dormait peu...

Le voyageur du désert
Après avoir pris épouse en ville
Retourna vers le soleil couchant
L'animal laissant tomber plusieurs selles...

Le voyageur du désert
Après avoir écouté son cœur
Demanda de descendre
L'animal s'arrêtant près de la vipère...

Oman

Nul n'ayant de fruits
Aussi bon que ceux des déserts
De rochers aussi chauds
Que ceux de l'Oman...

Ta magie vaut mille mots
Le feu ici et là s'élevant devant l'homme
Miracle est ton air
Miracle est ton eau
Pour le malheureux qui ne voit plus...

Tes serpents sont nombreux
Demain peut-être seront-ils autres...
Nul homme ne se faisant roi dans ta face
De la poussière en est sorti des royaumes
Que tu as retourné en poussière... Oman...

Kenya

Tu as reçu l'influence de la main gauche
Qui voulait faire de toi un musicien
Alors que tu étais né
Pour couper les têtes
De tes frères...

Tu as reçu l'influence de l'œil gauche
Qui a voulu faire de toi un jardinier
Alors que tu étais né
Pour couper les mains
De tes frères...

Tu as reçu l'influence du pied gauche
Qui a voulu faire de toi un vagabond
Alors que tu étais né
Pour tuer la mère
Des enfants...

Ils t'ont tous trouvé bien noir
Tête même... et illuminé
Alors que tu es né
Pour te faire

Musulman...

Nul con ne survit très longtemps
Entre tes entrailles
Et ce même s'il se fait invisible
Et ce même s'il rampe bien...

Tu as pourtant bien vu ta main droite
Et tu y as lu
« Un jour viendra... Dieu pour moi »...

Petite couille va

L'homme n'a pas pensé Polygamie
Regarde les bêtes...
L'homme n'a pas pensé Musique
Regarde l'oiseau...
L'homme n'a pas pensé Danse
Regarde l'insecte...
L'homme n'a pas pensé Guerre
Regarde les chats...
L'homme n'a pas pensé Sexe
Regarde les singes...
L'homme n'a pas pensé Haine
Regarde les serpents...
L'homme n'a pas pensé Amour
Regarde Dieu...

Syrie

Tous tes droits tu as perdus
Comme pour le musulman palestinien
Qui aime la juive d'Israël...
Pour avoir voulu partager
Le rêve d'un autre...
Tous tes biens tu as perdus...

Le Syndrome de Stockholm
Tu connais...

À cause de toi
Tes frères sont en danger
À cause de toi
L'Afrique est en danger

Il y a les peuples qui se dévorent
Et ceux qui donnent le cancer...

Le Syndrome de Stockholm
Tu connais...

Dans l'un de mes songes
On dansait sur toi
Et puis tu t'es relevée
Plus soumise que jamais...
On peut blâmer un jupon
Tu savais...

Le Syndrome de Stockholm
Tu connais...

Il y a l'homme qui cherche sous le jupon
N'importe quoi... n'importe comment
Et celui qui croit que tout ce qui s'y trouve
Est à l'homme...
Surtout s'il vient de lui
Surtout s'il naît aussi du rêve de l'autre...

Le Syndrome de Stockholm
Tu connais...

Résumé

Je veux me souvenir
De ce que j'aurais pu
De ce que je n'ai pu
De ce que je croyais vrai
De ce que je jugeais faux
De ce que j'ai construit
De ce que j'ai détruit
De tout ce qui m'a libéré
De tout ce que j'ai libéré
De mes alliés
Et du temps perdu...

À part ça
Que puis-je souhaiter...

Que vous en faisiez de même pour vous-même...

Drame

De ne pouvoir dans son pays
Être enterré
Drame est...
De ne pouvoir de son pays
Prendre femme
Drame est...
De ne pouvoir pour son pays
Combattre l'ennemi
Drame est...
Je viens d'une surpopulation
Et toi d'un bassin étroit
Que le bâtard épouse l'orpheline...
Et Drame ne sera plus...

Qu'en penses-tu...

L'amour polygame

Peut-on se lasser
De donner un peu de soi
À ses 10 chats...

Peut-on se lasser
De donner un peu de soi
À ses amis...

Peut-on se lasser
De donner un peu de soi
À ses ennemis...

Peut-on se lasser
De donner un peu de soi
Au travail...

Peut-on se lasser
De donner un peu de soi
À la désacralisation ou à la sanctification...

Payer pour prêter

Ce fut un crédit inexistant
Au commencement comme à la fin
De dominants sur dominés
Ce fut un pouvoir inexistant...

Alors que sa Belle étant en fait une Bête
L'homme comme pour l'amour
Désirant y croire
S'ajoutant même d'autres yeux
À son pauvre dos
Pour ne pas perdre la face
Déjà perdue...

Le chien finalement partageant son bol
Avec eux...

La Chine

Sur toi c'est vue construire
Un peuple nombreux
Grande Muraille
Et proverbes sages infinis...
Entre le feu et l'eau
Le sens de l'amour... tu rappelles...

Sur toi c'est vue construire
Le communisme
Grande Muraille
Et proverbes sages infinis...
Entre le feu et l'eau
Le sens de l'amitié... tu rappelles...

Ce repas avec toi

Une belle table
Fait à la main
Comme aussi la nappe
Comme aussi le pain
Pour moi...

Tu seras

Un pommier pour voisin de gauche
Une fontaine pour la droite
À celui ou à celle
Qui me cherchera
Parmi les Morts
Ou les vivants...
Pour me montrer la voie
Du Paradis...

Ici et là le poison
Ici et là l'or
Pour celui ou pour celle
Qui me cherchera
Parmi les Morts
Ou les vivants...
Pour me montrer la voie
Du Paradis...

Au-dessus le piège
En-dessous le piège
Pour celui ou pour celle
Qui me cherchera
Parmi les Morts
Ou les vivants...
Pour me montrer la voie
Du Paradis...

Vent dans les voiles

Nul conquérant passé
N'a pu être aussi puissant
Nul homme passé
N'a pu être aussi confiant
Devant un peuple toujours nu...

Mais sais-tu ce que tu veux
Alors que tu as déjà plus que tous
Ou du moins presque...

Tu aimes l'étrangeté
Le danger... l'esclave

Mais ne va pas trop loin...
Je suis toujours là...

Horoscope chinois

Que l'année précédente
Toujours le dragon
Doit être plus beau
Neigera-t-il... Pleuvra-t-il
Sur le peuple
Il faut chercher les signes...
Quelle fut encore
La dernière réclamation de la « Maison »
Que l'on l'accorde avant que je ne meurs...
Le chaos n'étant jamais bon pour le karma...

Pour mon âme
Un verre d'eau glacée
Je retiens mon souffle
Pour mon corps
Un bol de riz brûlant
Je retiens mon souffle
Comment sera la vague
Sur le rocher...
Bonne Année à moi
A le droit le communiste...

Nouvel an chinois

Toujours le dragon
Doit être plus beau
Que l'année précédente
Et le ciel plus bleu...
Neigera-t-il... Pleuvra-t-il
Sur le peuple
Il faut chercher les signes
Chez le peuple...
Symbole de vie... et de feu
D'eau et d'air
Il faut voir la Chine...
Il faut voir Hier...
Comment sera la vague
Sur le rocher
Comment sera le vent

Sur le fer qui marque les notes
D'une musique que pour Nous...
Pour mon âme
Un verre d'eau glacée
Pour mon corps
Un bol de riz brûlant...
Pour mon âme
Un bain d'eau brûlant
Je retiens mon souffle
Je suis encore vivant
Bonne Année à moi
A le droit le communiste...

Quelle fut encore
La dernière réclamation de la « Maison »
Que l'on l'accorde avant que je ne meurs...

Le chaos n'étant jamais bon pour le karma...

Horoscope hindouiste

Mon pain goûte comme hier
Mon eau comme demain
Tu me dis « Bonne Année »
Je te réponds « toi-même »...

Mon pieds est plus enflé qu'hier
Mon pouls sera plus lent demain
Tu me dis « Bonne Année »
Je te réponds « toi-même »...

Aujourd'hui, je veux mourir
Demain peut-être j'oublierai
Tous ces Poisson d'avril
Ces Yom Kippour
Ces Halloween
Et le brahmane ressuscité...
Sinon je te dis « Bonne Année »
Et réponds-moi « toi-même »...

Une journée pour elle

Femme née de la merde de l'homme
Survivante parmi les porcelets
Femme née du grain de sable dans l'œil
De la peur de vivre... et de mourir
De la misère
Pour avoir brûlé l'œuf
Pour avoir oublié
Le pouvoir pénien
Pour avoir sous-estimé
Le pouvoir pénien
Rasons-nous la tête
Et coupons-nous ce sein
En ce jour international de la femme...

Vive le sucer de bite
Vive l'enculé
Vive mon cul que tu mérites
Et vive le mort-né...

Vive l'Espagne

Aucun jour ne se ressemble
Aucune femme ne t'en rappelle une autre
Aucun met ne te laisse indifférent
Aucune brise ne te transporte ailleurs
Tu nais en Espagne
Pour y mourir...

Et tu bois le vin d'Espagne
Pour t'en souvenir...

Espagne

Le saint est violé
Par ses filles
Saoulé
Par ses filles...
Devant leur mère
Changée en statue de sel
Pour éviter l'enfer...

À la gauche du père
Je veux voir la fille
Pour éviter l'exclusion
De l'Espagne...

Nouvel an hindouiste

Où est né le plus beau
Noir comme mes pieds
Doux comme ma main
Ton premier baiser
Tu auras de moi...
Parmi les plus saints
Vivait le serpent
Parmi les plus saints
Doit vivre le serpent...
Ton premier baiser
Tu auras de moi...

Bonne Année Poison d'amour
Ici tu es chez-moi...

Afghanistan

Tu n'a pas voulu de la polygamie
Vendre tes enfants pour un peu d'or
Partager ton repas pour l'amitié
Quelque chose en toi
Rappelant que tu peux
Seule y arriver...
Tu n'es ni juive
Ni chrétienne pourtant...
À la recherche d'un contact
Avec le ciel...
Victimes nombreuses fois fus-tu
Les démons s'approchant
Quelque chose en toi
Rappelant l'orpheline
Mais aussi du malheur
La sacralisation
Tu n'es ni juive
Ni chrétienne pourtant...
À la recherche d'un contact
Avec le ciel...

Ni la guerre ni la paix tu comprends
La faute que tu peux provoquer
L'oubli que tu peux rêver
Ton besoin remontant à l'Égypte
Au temps des esclaves
Pour être nés très beaux
Au sein du peuple...
Ton sang depuis fut mêlé
Avec l'Inde
Mais tes gènes demeurent plus forts...
Yémen et Jordanie
Tu as aussi connu
Et puisque tu sais aimer
Et non te défendre
On ne peut alors que te remettre
À ceux qui n'ont pas eu de femmes...
À ceux qui n'ont pas eu d'amis...
À ceux qui n'ont pas eu d'enfants...

Vive la Russie

Tu tends la main
À l'Américain
Tu souris bien
Au Chinois
Tu sors la langue
Pour rire avec l'Allemand
C'est ton Facebook...
Comme un chien...
On ne dresse pas le monde
Mais tel un "saint"... en devenir...
S'il a des yeux très grands...
Et la volonté de créer...

Ton canon brille
Comme tes souliers
Tu racontes une histoire
À l'Américain
Demain sortira le tueur d'enfants...
C'est ton Facebook
Pour rire avec l'Allemand...
Comme un chien...
On ne dresse pas le monde
Mais tel un "saint"... en devenir...
S'il a des yeux très grands...
Et la volonté de détruire...

Marcher sur la Lune
As-tu cru en premier...
C'est l'influence faut-il croire
Sinon le Destin...
De la fille... tu t'es moqué
Sur ton territoire bien sale
Non loin d'un voisin
Qui a cru imposer ses dieux
N'as-tu pas vu la valeur
De toute chose...
La place de toute chose...
À l'extérieur de ta foi...

Russie tu es
Russie tu seras toujours...
Parce que tu rappelles le fils

Dans l'histoire de la bible
Qui quitte père pour fortune
Et qui revient avec rien
Plus athée que jamais
Recevant néanmoins
Moitié de patrimoine
Car il était « mort »
Et il est revenu à la Vie
Pour mieux embrasser à nouveau la Foi...

Sauver la face

Né est le poète
Pour mourir en écrivain
Né est l'écrivain
Pour mourir en poète
Lequel est sérieux...

Né est le clown
Pour mourir en tyran
Né est le tyran
Pour mourir en clown
Lequel est drôle...

Née est l'enfant
Pour mourir Femme
Née est la Femme
Pour mourir enfant
Laquelle est dangereuse...

Vol d'oiseau

Sur le corps d'un « ange »
L'homme s'envola vers les cieux
Traversant océans et déserts
Avec ce son aux oreilles
Lui rappelant les rots de sa mère...

Sur le corps d'un « démon »
L'homme s'écrasa
Son corps en mille morceaux
Pour nourrir lion et hyène
Non loin de là...

Cobra tu seras

Tous les enfants à ton image
Allant vers toi
Pour nourrir 72 sorciers
À la langue bleue
Et aux yeux noirs
Parce que d'eux
Veulent-ils que tu sois né
Parce que d'eux
Veux-tu l'épouse...

Qui prend épouse
Prend pays...

Ukraine

Ukraine comme une femme
Que l'on a devant soi
Et qui ne nous dit plus rien
Parce que trop d'énergie ailleurs
Fut dépensée...
Alors qu'elle aurait pu être École
Pour la descendance
« ONU » pour le monde
Archive
Ou Columbarium pour familles royales russes...

Horoscope russe

Vive la camaraderie, vive l'enculé par le peuple
Vive le syndrome de Stockholm, vive la Sibérie
Vive les voisins, vive l'atterrissage forcé
Vive la pluie de météorites, vive le cancer
Vive l'amour à trois, vive la douche froide
Vive le con qui se prend pour un « saint »,
Vive la « vierge » qui épouse le con
Vive l'enfant qui ne parle pas,
Vive celles qui préfèrent l'argent à la drogue
Vive la niche pour chien et vive le gros orteil...

Bonne Année « Frères de sang »...

Pérou

L'insecte incroyable
Est né aussi chez toi
Se nourrissant de poussières
Balayées là par le vent
N'appartenant pas au corps territorial
Nettoyant ici et là aussi
Autres territoires...
Capable de faire kilomètres
L'insecte incroyable...

La fleur incroyable
Est née aussi chez toi
De cellules de Mort et de Vie
Pour attirer l'insecte noir
Capable de sa piquûre
De tuer un monstre
Parce que malade... parce que trop vieux
Parce que coupable
D'une mauvaise poussière...

Puis une eau incroyable
Est aussi née chez toi
Sur un sol bien propre
Sortant de la terre
Courant ici et là
Il y a de cela fort longtemps
Pour terminer au pied
Du Chili
Racine de toute fleur là...

Testament

Tu m'a remis les cendres de papa
Ta robe de mariée
Et votre maison
Je n'ai pas compris...

Tu m'as remis à nouveau
De nager... l'interdiction
D'épouser celle que j'aime

Je n'ai pas compris...

J'ai enterré alors
Les cendres et la robe
Dans l'arrière cour
Puis je me suis baigné
Avec celle que j'aime...

Un grand bonheur
Marqua d'abord ma vie...

Corée du Sud

Cimetière est ton territoire
Un peuple très ancien l'ayant habité
Capable de comprendre astronomie
D'arrêter les menstrues de la femme
Avec une plante... avec une eau
En lien avec les vestiges Mayas
En lien avec le Pérou
Nul serpent ne voulant s'y aventurer
Les tarentules étant partout
Des poissons mourant sur tes rives
Et puis un jour un gaz plus élevé fut...

L'intelligence grande et belle
Le monde vu comme une machine
Où chacun contrôle un petit quelque chose
Contre l'autre... pour l'autre...

Italie

Tu penses au paradis
Tu vois l'Italie
Tu penses à l'enfer
Tu vois l'Italie

On imagine l'eau changée en vin
Pour l'Italienne...

On imagine l'hourri
Pour l'Italien...

Après la Mort

Une vie à l'image de l'Italie...

Le cunnilingus

Dans un trou noir
Tu cherches la « bite »
Entre deux « couilles »
Tu cherches la « bite »
Une odeur de chèvre
Dans les yeux...
Et quand tu l'as trouvée
Tu as envie de pleurer
Tellement tu as de la peine
Pour l'autre
Qui jouit plus fort que toi
Et qui te dit
Que c'est parce que l'homme
C'est toi...

Vive l'Italie

Tu as le Haut et le Bas Canada
Un à l'image de la France
L'autre à celle de l'Angleterre
Pourquoi n'en ferions-nous pas autant
Pour l'Italie...
La bible de fut-elle pas traduite du latin...

Sodomisé toi-même

C'était un bon croyant
Qui rencontra le Serpent
Criant « mama mia »
Le transformant en Arbre
Pour une certaine Blanche Neige
Qui devait trouver sept Nains
En costume italien
Que l'on nomma plus tard
Les sept Justes de la Table
Qui avaient pour rituel
De changer l'eau en vin
Pour les peuples en descendants
S'exprimant dans toutes les langues

Devant Statue de la Liberté
À qui le ciel remis couronnes
Afin que tous les péchés des Grecs
Soient pardonnés...

Colombie

Tous les parfums dans la nature
Pour faire du Colombien un homme
Il y a la plante de coca... la pourriture du traître
L'enfant qui s'est chié dessus...
Et la femme qui sent la femme...

Tous les sons dans la nature
Pour faire du Colombien un maître
Le chien ignorant le meilleur steak
Tant qu'il n'y a pas goûté...
Entre le cri du traître... celui de l'enfant
Et celui de la femme...

Aucun nageant comme le Colombien
Courant comme le Colombien
Se défendant comme le Colombien
Et se reproduisant comme le Colombien
Parce que né pour la Colombie...

Une nuit sans étoile sans lune
Il te voit...

Duvalier, tu connais...

Ils ne savent pas

Vive la République
À l'école ils ont craint le bâton
À l'église ils ont craint l'eau
Sur les plages ils ont fait leur selle
Dans la cuisine ils ont lavé leurs pieds
Sur le balcon ils ont dormi
Faute de vent dans la cabane
Dans les rues aussi
Faute de paix dans la cabane
Dans la prison ils ont aimé
Chansons qu'ils ont composées

Dans l'asile autant
Œuvres d'art qu'ils ont dessiné
Le meilleur ami du con
Est un singe que j'ai dit
Le meilleur ami du saint
Est un con qu'ils ont dit...

Amour immortel

Un peu de rouge
Pour tes mamelons
Un peu de noir
Pour tes yeux
Et du bleu
Plein la tête...
Voilà mon cœur
À ton image
Ma jolie poupée...

Un peu de rouge
Sur tes dents
Un peu de noir
À ton cou
Et du bleu
Plein la tête...
Voilà mon cœur
À ton image
Ma jolie poupée...

Tu n'as pas eu de père...

Je n'ai pas eu de mère...

Va le dire

Tu as voulu te tuer
Et tu t'es manqué
Il faut t'aider
Monte sur la chaise
Et pratique-toi
Tombe à "go"
Pour recevoir ta corde...
À la 72^e fois

Le problème était toi
Comme d'habitude...

Afrique

Sur mes doigts
Goût de sang... tu laisses
Quand tu m'excises pour toi...

Sur ma peau
Goût de sel... tu laisses
Quand de ta pudeur... tu me prends...

Sur mes lèvres
Goût de miel... tu laisses
Quand de ta colère... tu me brûles...

Naître Noir

On ne t'a rien dit
Mais peu importe quelle Nature
Tu te sens au Centre
Devant peu importe quelle bête
Tu te sens plus fort
On ne t'a rien dit...

On ne t'a rien dit
Mais peu importe quel malheur
Tu vois l'enfer
Devant peu importe quel ennemi
Le combat de ta vie

On ne t'a rien dit...

À ta gauche ta sœur noire
Qui te rappelle la panthère
À ta droite ton frère noir
Qui te rappelle le cobra
Devant toi un Blanc
Qui se dit au Centre de ta vie...

Il faut savoir...
Vrai ou faux
Il te tend la main
Tu lui tends la main
Le dedans de la sienne noire
Le dedans de la tienne blanche...

Et là tu te dis...
Le jour avant la nuit...
La nuit avant le jour
Ensemble on est 24 heures...

L'abandon

Pour tuer tous les malades
Femmes... ils avaient abandonnés...
Pour brûler toute maison
Femmes... ils avaient abandonnés...
Pour trouver un roi
Femmes... ils avaient abandonnés
À leur retour
Les démons étaient là...

Pureté sentimentale

Nous avons tous une trippe de merde
Sauf le ver
Ne faisant pas de lui un ange
Ton fruit est la noix
Qu'as-tu fait à la Nature...

Quel homme veut d'une couronne
Pour brûler dans la face du Grand
Ton fruit est le café
C'est ce que l'on boit... à la Fin...

Quel homme veut d'un sommet
Pour chuter dans la face du humble
Ton fruit est la banane
Bienvenue parmi les pauvres...

Panama

Qui s'assoit au Panama
Le fils déchu de Colombie
Croisé avec ce que tu veux...
Préférant le ver à l'oiseau
L'œuf à la poule
Pour alimenter ce que tu veux...
Le premier pas sur la Lune...
Le premier pas sur Mars...
Le premier pas en enfer...
Parce que comme la coquerelle
Se multiplie l'enfant au Panama...
Il faut bien payer... le junkie
Dans la gueule du requin
Fini le Panaméen...
Dans la gueule du tigre
Fini le Panaméen...
En conserve
Fini le Panaméen...
Parce que sans ange...

L'horloge

L'heure ne compte pas
L'amour ne compte plus
Point de pyramide il y a
Point d'âne abandonné pour toi
Ton ombre est toujours là
Le ciel étoilé aussi
L'envie de cracher te prends soudain
On te regarde
Tu n'en as pas le droit
Ta salive plus sale
Que le venin
Ton corps plus mauvais
Que l'enfer...

Tu regardes le soleil
Tu te consoles
Il est jaune comme le Chinois...

Le grand sauvage

Pour frapper fort
À trois heures du matin
Toute femme enceinte
Tout fils de moins de deux ans
Tout homme âgé... il arrêta
Pour les couper en pièces...
Et nourrir crocodiles...

Pour frapper fort durant 40 nuits
Tout homme dans la rue... il arrêta
Pour lui couper la bite
Lui arracher le cœur
Dans la gorge... lui enfoncer
Avant qu'il ne perde oreilles
Et retourne à son père...

Pour frapper fort durant 40 jours
Toute femme dans la rue... il arrêta
Pour lui couper les mains
Lui arracher les yeux
Lui sortir la langue
Dynamite au derrière
Avant d'exploser...

Parce qu'il n'aimait pas le sans travail...

Brésil

Pour ne pas mourir de faim
Les plus minces d'Afrique
Sont débarqués chez toi
Se nourrir de tes singes
De tes oiseaux
Et de tes serpents...

Pour ne pas devenir fous
Devant toute ta beauté
Des hommes ensuite

Se sont entretués...

Un seul devait survivre
Pour toi...

Mon enfer ou le tien

Quand tu es là
Tu n'es pas là
Quand tu n'y es pas
Tu y es
Lequel des deux oubliera le mieux l'autre...

Quand je te vois
Je ne te vois pas
Quand je ne te vois pas
Je te vois
Lequel des deux oubliera le mieux sa faute...

Le paradis des chiens
Tu connais...

Inconcevable

Il s'était senti déchiré
N'en dormant plus
Obsédé mortellement presque
Avec cette première fois
« Pourquoi moi »...

À genoux maintenant
Désirant mourir
Pour être mieux
On lui confie un chien
Qui mordait bien...

Horoscope états-uniens

Sur une nappe blanche
Je veux voir l'Olive
Combien de boules dans l'arbre
Placé à l'Est
Combien d'enfants à servir...

Nous vous rendons hommage Seigneur...

À ma gauche mon fils
À ma droite celle que j'aime
Devant moi mon meilleur ami
Maudit sois ceux qui crient
Faites-moi entendre une cloche...

Nous vous rendons hommage Seigneur...

Minuit approche
Donnons-nous la main
Autour de cette table
Ce que l'eau est pour les survivants
L'alcool est pour les saints...

Nous vous rendons hommage Seigneur...

Du Ciel et de la Terre
Il y a le Maître
Pour protéger
Un Jour comme celui-ci
Prêt à tout... même à ouvrir la Guerre...

Nous vous rendons hommage Seigneur...

Nature défoncée

Le singe veut être gorille
L'arbuste... Arbre...
L'enfant... Adulte...
Et lorsqu'ils le deviennent...
Le gorille veut être singe
L'arbre... arbuste...
L'adulte... Enfant..

La journée de la femme

Ça force le bas pour y traverser le pied
Le pantalon en envers
Une ceinture au cou pour se pendre
Et ça manque son coup
La faute de quoi... encore...
À la chaise qui n'a pas tomber
Au plafond trop bas
Au téléphone qui a sonné
À l'odeur du pain à côté...

Bonne journée foutue débile

Un drôle d'homme

Sur ta tête un hélicoptère
Sous tes pieds l'échelle
À ta gauche... le prêtre
À ta droite... le tueur d'élite
Le fils avec ta mère
La fille avec ton frère
Le chien chez le voisin
L'épouse... avec l'ami
Comme aussi tu prends la sienne...
Au cas où
Vous disparaîtriez...

Tu rencontres l'espion
Sa propre vie tu lui racontes
Version améliorée
Mais tu ignores sa mère
Mais tu ignores son père
Et le tatouage...

Tu rencontres l'espion
Ta propre vie tu lui racontes
Version simplifiée
Mais tu ignores qu'il l'a connaît
Et jusqu'à toi... ce qu'il l'a conduit...

Tu manges avec lui

Une photo de ta famille
Tu lui remets
Une photo de sa famille
Tu lui remets
Mal de tête
Mal de cœur
L'espion pense...

Votre heure n'est pas la même
Votre femme n'est pas la même
En premier pour lui
Le jour se lève
Échec et Mat...

Ali le boxeur

On se réveille champion
Riche et idolâtré
Les femmes à ses pieds
Et soudain on n'est plus chez soi
Ta vie privée... scénario de film
Tes paroles... celle d'une chanson...
Ce n'est pas un rêve
On t'aime vraiment
Parce que tu cagnes fort
Parce que tu te relèves
Et parce que la bouche en sang
Tu cries encore « j'ai gagné »...

On se réveille détrôné
Quelque chose a tout changé
La guerre contre les rebelles
Alors que tu es rebelle toi-même
Pour eux-mêmes drogue... ils cultivent
Pour eux-mêmes drogue... ils consomment
Alors qu'il leur ait dit qu'ils doivent vivre
De... l'... essentiel...
On te demande d'honorer l'Amérique
De combattre l'ennemi
Tu t'es trompé d'Ami...
Te crever les yeux... te vient l'envie...

Alcatraz

Hommes, femmes et enfants
Sont entrés chez toi
Des chiens dressés attaquant
Des prisonniers violant
toujours sur les ordres
Des cadavres ils ont mangés
Parce que itinérants...
Parce que fous...

Grands criminels
Sont entrés chez toi
Chacun monté contre l'autre
Pour que bagarre soit
Une fois par mois
Grands criminels décédés
Nourrissant requins
Devenus itinérants... et fous...

Corée du Nord

Tu as le fruit
Et la Coréenne qui te sourit
Tu as la montagne
Et le Coréen par la main

Tu as la guerre
Et la Corée qui te sauve...

Tu as le ciel au-dessus
Et la Corée du Nord sous tes pieds...

Pygmalion

Entre la bière d'Égypte
Et la liqueur des dieux
Il a choisi l'aveugle
N'est-ce pas au baiser
Que l'on reconnaît l'apôtre...

Entre le vin de France

Et la bière du Québec
Il a choisi celle qui chante
N'est-ce pas au baiser
Que l'on reconnaît l'apôtre...

Entre le whisky d'Irlande
Et la vodka de Russie
Il a choisi celle que l'on n'entendait pas entrer
N'est-ce pas au baiser
Que l'on reconnaît l'apôtre...

Alaska

De ton magnétisme
Tu peux soulever les eaux du Sud
Briser l'Amérique du Nord
Et l'Antarctique
Pour éviter la surpopulation
En Afrique...

Inhabitée dois-tu être
Comme le Groenland
Et l'Égypte...
De ton magnétisme
Tu peux enflammer le monde...

Ton cœur rappelle la Lune
Mais aussi le Soleil
Autrefois tu fus
Cœur de l'Arctique
Et de l'Antarctique...

On ne brise pas un cœur
On le laisse s'éloigner...

Qatar

L'attention de l'Inde
As-tu attiré
Une grande partie de tes hommes
Se dispersant entre le désert saoudien
Le Yémen... le Kirghizstan
Mauritanie et la Lybie
Avant d'aller vers les femmes

Des autres peuples
Qui avaient été esclaves
Libérées...

Pour tes idées de commerçants
Pour tes contacts de commerçant
En échange de rien
Les autres t'ont beaucoup donné
De toi les couteaux volent
Parfaitement... est créé
Le piège pour l'homme...

D'un juif et d'une Noire
Es-tu né...
Tu apprends bien les langues
Tu vois bien le cœur.. les tics...
Parce que tu ne demandes rien
On t'a créé...
Chez toi entrent les étourdis
Que tu remets à leur père
En « parallèle »
Il y a le Dalai Lama...

Le sans patrie

Construisez-moi une étable
Je veux voir le bœuf
Construisez-moi une cabane
Je veux voir l'oiseau
Construisez-moi un quai
Je veux voir le pêcheur
Construisez-moi une tour
Je veux voir l'athée

Construisez-moi ma maison
Pour y mourir... enfin...

La mer

Au fond de la mer
Vivait un grand poisson
Capable d'avaler le monde
Et de se laisser manger ensuite
Par les plus petits...

L'homme chancelant s'approchant
Remerciant le ciel pour cette eau
S'agenouillant sur la rive
Avant d'y mourir...

1^{er} degré

Dis-moi ton crime
Et je te dirai le mien
Pour me nourrir
J'ai dû vendre mon rein
Pour me loger
Ce fut mon œil...
Et toi qu'as-tu fait...
Des ennemis qui n'en a point...

Dis-moi ton crime
Et je te montrerai mes mains
Enivrée de l'amour
J'ai troué la peau de la mort
Pour survivre
Mais aussi pour renaître...
Et toi qu'as-tu fait...
Des péchés qui n'en a point...

Ne sommes-nous pas tous là
Pour soumettre ou renverser
Les sépulcres blanchis...

Dis-moi ton crime
Et je te montrerai les jardins...

Lueur d'espoir

Alors qu'il s'efforçait de pleurer
Alors que maman dormait encore
De ses doigts nerveux
Elle toucha l'évangile...

Pour toute lumière
La lune et une chandelle
Pour tout repas de la journée
Un verre de lait glacée...

Prenant une grande respiration
Elle ouvra la bible
Ouvrant grand les yeux
Elle lit le premier mot au hasard...

« Louange »...

Qui est venu

Qui est venu
Tous les samedis de ma vie
Me faire la tête
Me faire la fête...
Me confondre avec l'autre
Me trouver parmi ces autres...

Qui est venu
Tous les matins de ma vie
Me condamner
Me libérer...
Me confondre avec l'autre
Me trouver parmi ces autres...

Allez fillette

Tant que le soleil à l'Est sera
Tant que je comprendrai la bête
Je pourrai être femme...
N'ayez crainte
Je trouverai le désert
N'ayez crainte
Je trouverai la mer
Tant que la mémoire de mes pas sera
Tant que je comprendrai mon destin
Tu pourras être homme...

Tant que j'aurai foi en toi...

Tant que j'aurai foi en moi...

Lignes de main

Il a perdu un doigt
Elle a perdu sa langue
Donnez aux malheureux
Tant de civils
Ils ont protégés
Sur les ordres
Sur les ordres
Tant d'ennemis
Ils ont tués
Sur les ordres
Sur les ordres
Respectez les malheureux
Tant de déserteurs
Ils ont dénoncés
Sur les ordres
Sur les ordres
Tant de blessés
Ils ont achevés
Sur les ordres
Sur les ordres
Aimez les malheureux
Qui pour survivre
Ont dû mentir
Sur les ordres
Sur les ordres...

Et ce même si des enfants sans bras
Disent le contraire
Et ce même si des enfants sans pieds
Disent le contraire...

Servir la « Mère »
Ils ont demandé
Combats comme tant d'autres
M'a-t-on affirmé
L'homme d'honneur
Est sans mémoire
Souvenons-nous
Du Chant d'honneur...

Longue vie au roi...

Croix de fer

Sachant que tout grand voyageur
Porte au fond de son cœur
L'adresse de ceux
Qui étaient là
Avant toi
Prends garde aux Signes...

Sachant que tout grand bouleversement
Naît d'une réaction en chaîne
De bouleversements là
Avant toi
Prends garde aux Signes...

Sachant que toute grande science
Se dirige vers les plus démunis
D'un fruit ou d'une bête là
Avant toi
Prends garde aux Signes...

À toi

À toi une place à ma gauche
Pour trouver la lumière
À toi qui m'a le plus aimé
Je dis « je t'aime »...

À toi mon œil et ma force intérieure...
Pour m'avoir divisé du monde...
Avec ton pleur d'enfant...

À toi qui diras aussi...
« je t'aime »...

Bénis-toi toi-même

Quel est votre péché
Mon enfant
La torture... avez-vous recherché
Pour vous humilier ou humilier l'autre
Purifier votre corps par le jeûne
Récité les Écritures
Fait vos Sacrements
Pas même un petit péché
Un tout petit péché
Alors soyez damné aux enfers
Au suivant...

Un jour viendra où les femmes annonceront la Fin des Temps...

Quel est votre péché
Mon enfant
Le voyeurisme... avez-vous été tenté
Pour vous humilier ou humilier l'autre
Avez-vous craint le Jugement dernier
Rêvé à satan avec le portefeuille de l'autre
Manger comme la bête
Pas même une petite fois
Une toute petite fois
Alors soyez damné aux enfers
Au suivant...

Un jour viendra où les malades annonceront la Fin des Temps...

Quel est votre péché
Mon enfant
Avez-vous porté le jaune
Pour vous humilier ou humilier Dieu
Parler comme la femme
Marcher comme le Prophète
Contredit les Écritures
Pas même une petite fois
Une toute petite fois
Alors soyez damné aux enfers
Au suivant...

Un jour viendra où les athées annonceront la Fin des Temps...

Quel est votre péché
Ma petite
Avez-vous porté le parfum de Paris
Pour vous humilier ou humilier Dieu
Fait des simagrées pour l'homme
Pour le diaboliser
Avec mère et épouse
Dans leur touché
Pas même une petite fois
Une toute petite fois
Alors soyez damnée aux enfers
Au suivant...

Un jour viendra où les Morts annonceront la Fin des Temps...

Quel est votre péché
Ma petite
Avez-vous observé le ciel
En vous adressant à l'autre
Avec un cœur lourd
Pris poussière de la Terre
En lisant un de vos poèmes
Pas même une petite fois
Une toute petite fois
Alors soyez damnée aux enfers
Au suivant...

Un jour viendra où les enfants annonceront la Fin des Temps...

Théâtre

Toute ta vie peut-être un théâtre
Si tu fais semblant de vivre
Si tu fais semblant d'aimer
Si tu fais semblant d'haïr
Si tu fais semblant de savoir
Si tu fais semblant de croire
Si tu fais semblant de dormir
Si tu fais semblant que tout va bien
Si tu fais semblant d'avoir faim
Et un jour tu oublies

D'être vrai...

L'orgasme

La tache de sang sur le mur
La cartouche sur le plancher
Le corps qui bouge encore
Attention à l'orgasme...

L'eau changée en sang
L'eau changé en vin
Le vin changé en sang
Attention à l'orgasme...

La montée de l'Everest
Il te rappelle
Le génocide ou le « crack »
Attention à l'orgasme...

La douleur d'une vache
Qui accouche
La femme qui suce son père
Attention à l'orgasme...

Ta verrue

De ta verrue
Elle t'a débarrassée
Pour ne pas que dans ta face
Elle se multiplie...

De ta verrue
Elle t'a débarrassée
Oubliant de mettre
Les gants...

De ta verrue
Il lui est resté
Un amer souvenir
En regardant l'enfant...

De ta verrue
Il lui est resté
Un amer souvenir

En regardant le temps...

Un soulier trop petit

Comme pour un soulier trop petit
Elle a lancé le cœur de l'époux
Qui avait pourtant
Bien mesurer le pied...

Jusqu'à ce qu'un jour
Elle réalise
Que son pied trop grand
Était pour tout soulier...

Une vie arrosée

Rien de mieux
Pour se réveiller
Que l'alcool dans les yeux
Qu'est-ce qu'un homme volé
Si ce n'est pas un homme acheté...

Rien de mieux
Que de faire l'amour
Au prisonnier
Qui pour ne pas perdre amis
Ne te donne pas ses chaînes...

Rien de mieux
Que de travailler
Avec un homme... qui a trop d'enfants
Car en toi...
Il peut trouver sa reine...

La liberté

Ta liberté est contagieuse
Et rend fous
Ceux qui l'ont perdue
Pour se faire une place
Au ciel...
Pour se faire une place
Loin de toi...

Alors que tu y as droit
Autant qu'elles...
Ta liberté est contagieuse
Et rend folles
Celles qui l'ont échangée
Pour se faire mère
D'une fortune « d'étoiles »
En présence
D'un milliards de « Stars »
Qui arrivent à briller seules...

Horoscope canadien

Il faut la musique
L'Enfant qui vient vers soi
Un « Je t'aime »
La Mémoire
Une chronologie visible
Le porc en l'absence de dinde
Une belle neige
La bonne heure
Et savoir dire Non...

L'année ne pouvant jamais être pire
Que la précédente...
À moins d'oublier qui on est
D'où nous sommes...

Québec

En bateaux... nous fûmes arrivés
Par milliers... affamés
Les hommes d'un côté
Les femmes de l'autre
Avec notre envie de comprendre
Personne ne se connaissant
Que veux-tu dire
Allo, je suis perdu...

Les Indiens étaient là
Les Inuits aussi
Le calumet de paix
L'alcool à volonté
On s'est aimé...

Personne ne se connaissant
Que veux-tu dire
Allo, je dois me retrouver...

La nuit est tombée
Personne ne sachant
De personne... le nom...
Et depuis tout a changé...

Origine masquée

Qui n'a pas entendu
De l'oiseau descendait l'Amérindien
Du Singe le Blanc
Du pharaon le Noir
Du Soleil... l'empereur...
Du ciel... satan...

L'homme moderne

En tuant l'agneau
J'ai entendu l'homme crier
« Buvons le sang de notre sauveur »...
En tuant le chat
J'ai entendu l'homme crier
« Je t'ai eu salope »...
En tuant le chien
J'ai entendu l'homme crier
« Traître »...

Comme les autres

L'amour va bien
À celle qui l'attend
Une fois l'avoir vu
Lui sortir par le cul...

La folie va bien
À celle qui en fait un art
Une fois l'avoir vue
Lui sortir par les yeux...

La mort va bien

À celle qui la connaît bien
Une fois l'avoir vue
Lui sortir par la gueule...

Moi ensuite

Une personne revient de loin...
Elle a connu l'enfer de l'ignorance
La rage... et la souffrance
Espérant sans cesse
Avoir raison
Espérant sans cesse
Son peuple... faire accepter

Une personne revient de loin...
Elle a connu l'attente du préjudice
L'euphorie... et l'oublie...
Espérant sans cesse
Être ailleurs
Espérant sans cesse
Que soit reconnu sa loi...

Assise a la table des rois
Elle trinque à la bêtise humaine
Assis à la table des rois
Ils trinquent au Miracle...

Une personne revient de loin...
On lui fait couler un bain...
Ce n'est pas un baptême
Ce n'est pas un piège
Mais peut-être des larmes du Ciel...
Recueillies là...

Verset d'un fantasme

Dans ma poche
Les clefs de ta maison
Dans ma tête
Les derniers mots de mon maître
Vie, que je t'ai aimée...

Dans ma main gauche
La tête de mon ennemi

Dans ma droite
Celle de mon épouse
Vie, que je t'ai aimée...

Sur ma face de pirate
Enfin une brise
Entre mes cuisses
La chaleur de mon urine
Vie, que je t'ai aimée...

Dans mon œil...
Tu trouveras mon cœur...

Moiteur

L'idée même de tout détruire
Ne t'effraie pas
L'idée même de tout transformer
Ne t'effraie pas
Ton cadavre tu veux
En repas pour celle que tu aimes...

L'idée même de tout condamner
Ne t'effraie pas
L'idée même de perdre ta langue
Ne t'effraie pas
Parce que parler
Tu n'as jamais su faire...

L'idée même de crever de faim
Ne t'effraie pas
L'idée même d'être stérile
Ne t'effraie pas
Parce que existence
Tu n'as jamais eue...

L'idée même de pécher
Ne t'effraie pas
L'idée même de trouver ailleurs l'autre « toi »
Ne t'effraie pas
Parce que tu ignores
La repentance... la quête même du pardon
Et toute ta puissance destructrice...

L'enfant roi

Du pain aux requins... tu lâches
Comme on nourrit les oiseaux
De tes miroirs
La bête... tu pièges
Qui jusqu'à la fosse... l'a couru...
Pour t'amuser un diamant...
On t'amène l'homme injuste
Que tu écoutes lentement
Devant un plat de viandes
Que tu dégustes...
L'homme te regarde comme un frère
Te parle comme un fils
On dirait même un chien blessé...

Tu n'en peux plus...

Il a cru qu'il te ressemblait...

L'avenir

Il n'y a pas d'avenir
Sans cimetière digne
Sans patience... sans exception
Sans enfants qui honorent Dieu
Sans instinct de création
Sans soumission
Sans parole d'honneur
Sans potentiel de domination
Nationale comme internationale
Vive les tyrans... Vive les prisonniers...

Il n'y a pas d'avenir
Sans le sang versé
Sans cruauté obligée
Pour redresser l'autre
Dans la face des autres
Sans révision des lois
Sans faute reconnue
Sans révision des détenus
Sans correction des jugements
Sans le piège...

Il n'y a pas d'avenir
Sans femmes qui honorent l'homme
Sans feu magnifique... sans eau de pluie
Sans médecine... sans la selle
Sans les lettres... sans les nombres
Sans la souffrance de la maladie
Sans cannibale... sans espion
Sans humour
Sans serviteurs...
Et sans pardon...

Le Chrétien

Tant de chemins parcourus
Tant de guerres déclarées
Entre un passé et un écrit
Tu as cherché la justice...

Pour voisin le juif et Rome
Le Miracle dans ta face
Le sang sur tes mains
N'y trouvant plus sa place
Ton cœur...

Que de passage
Dieu avait-Il été...

L'un dit
Vive le Fils unique
L'autre... Vive le Père et le Fils...
Entre une rumeur et ton instinct
Tu as cherché la Vérité...

Au côté d'une Palestine en sang
Pour voisin toujours le juif
Mais aussi cette fois
L'athée plus puissant que jamais
Qui te regarde...
Qui te mesure...
Qui te distingue...
Des autres fous...
Au côté d'un roi musulman
Qui n'en avait pas tellement à foutre
De toi... hier...

Chirurgie de demain

Littéralement ouvertes
Des boîtes crâniennes
Pour en retirer le cerveau
Afin de nourrir le chat
Afin d'en nourrir le chien
Pour qu'ils soient prédateurs
D'un genre particulier
Tel un pisteur... un dépisteur...
Dans la foule...
Du Niais... du pédophile...
Afin d'être consommés
Par des sorciers en quête de vision
En quête d'un instinct
Des cœurs seront retirés
De la lesbienne... et de l'affamé...
S'attirant reptiles en colère
Où la plupart même mordus
Ne mourront pas...
Nul n'est plus grand que le Croyant
Qui s'est détourné ces puissances...
S'il garde un cœur sain pour Dieu...

Le « saint » athée

L'athée tue en son nom
Prend en son nom
Te soumet à celui de l'État
Remis par son père
Qui l'a pris à un autre
Pouvant être un voisin
Ou une femme...

L'athée désacralise le croyant
Dans la « demeure de Dieu »
Boit le sang de ton fils
Et repose ses chevaux
Avant d'y mettre le feu
Parce que foi en plus Grand
Qu'il n'a pas...

Sauf si un jour

Il voit quelque chose ou quelqu'un
Qui lui rappelle à la fois
L'enfer de sa vie... et un paradis...
Car il veut être mieux
Et toujours aussi plus grand...

Ton université

Nous venons de deux écoles
De mères très différentes
Le lait de vache fut le mien
Le lait de son sein... le tien...
En pleurant je regardais à gauche
Toi devant...
En souriant je regardais à droite
Toi devant...
Je me fous de ton dieu
Je me fous de ta loi
Je me fous de ta mère
Tu es né pour moi...

L'Éclipse

Devant l'homme
Elle s'adressa au peuple
Ce dernier n'y voyant
Que l'Éclipse...
Plus puissante que tout soleil
Plus puissante que toute lune...

Médecine à volonté
Pour aller vers le mourant
Afin d'être aimé
Comme elle aimait le roi...

Les sectes

En présence de sept sectes
Il est né
Chacune ayant sa loi distincte
Ne permettant pas la distinction
En dehors du territoire... des serpents
Du règne animal sous sept feux...

En présence de sept sectes
Il est né
Chacune ayant sa loi distincte
Permettant la distinction
En dehors du territoire... des félins
Du règne animal sous sept eaux...

La loi ayant créé chacune
Qui ne devait pourtant former
Que sept sectes...
Sur sept territoires
Le premier oubliant la naissance du second...
La loi ayant créé chacun
Qui ne devait pourtant former
Que deux sectes
Sur deux territoires
Le premier oubliant la naissance du second...

Jusqu'au jour où souffle fut
Un si grand peuple... n'étant pas fait
Ayant offert « tête » et « cœur »
Sur un si grand territoire...
Sauf si on veut le monde
Avoir toujours été à l'image d'une Fin...
D'un enfer de crocodiles...
Préférant le cadavre dans la boue
L'oiseau dans sa gueule...

Le premier laissant sortir
Ceux ne lui ayant jamais appartenu
Parce que né pour se faire contraire
Né pour rappeler une autre forme de vie
Celle des ténèbres et de la selle...

Le second réduisant à ceux des enfants
Les droits des « lutins »
Mettant fin à leur descendance
Le destin l'ayant voulu ainsi
Ne pouvant plus être libérés...

Destruction du gène humain

Rien de pire que de naître
Et apprendre toutes les langues
En face de six pères... être mis
Et ne pas avoir droit de mourir...

Rien de pire que de naître
Croire tout vrai et avoir tout faux
Une seule envie... seul sur une île
Pour pleurer sa propre création...

Rien de pire que ne voir
Dans le mariage et l'argent...
Aucune utilité..
Faute d'ami digne de ce nom...

Et de la Liberté...

Le frère

L'omission de parler
Peut se faire mensonge
Puisque tous ses rêves
Il faut dire à son frère aîné...

L'omission de parler
Peut se faire trahison
Puisque tous ses rêves
Il faut dire à la nation...

L'omission de parler
Peut condamner
Ancêtres et descendance
Du menteur... du traître...
Mais aussi toute création
Du menteur... du traître...

Femme puissante

Nul ne t'ayant dit
Que tu perdrais ton peuple
Le jour de ton mariage

Celui-ci transféré
À l'époux
Comme pour tous tes biens...

Une gifle par ici
Une gifle par là
Celui-ci soumis à son peuple
Comme pour tous leurs biens
Une gifle par ici
Une gifle par là
Alors qu'il croyait en toi...

Animal

Tout animal
Préférant la femme
À l'homme
À aimer...
Si elle l'aime bien
S'il la connaît bien...

Tout animal
Préférant la femme
À l'homme
À maudire
Si elle le hait bien
S'il la connaît bien...

La Marque

L'homme n'a qu'un œil
L'enfant n'a qu'une jambe
Ne leur dit pas qu'ils te doivent quelque chose...

Le feu brûle en été
La femme pleure sans raison
Ne leur dit pas qu'ils te doivent quelque chose...

Les coquerelles sont partout
Ça sent le cèdres
Le cheval seul
Ne veut plus de maître étourdi...

Née de la poussière

Elle se plie en quatre
Si tu le veux
Parce qu'elle aime le rouge
Fait aussi le cri de la mouette
En échange de ton ketchup
C'est une vraie communiste...

Elle danse avec la langue
Si tu le veux
Parce qu'elle aime gagner
Écoute aussi avec son cœur
En échange de ce que tu peux
C'est une vraie mère patrie...

Mère

Sainte et détestable
Traînant vin et parfum
Jusqu'à moi pour me remercier
D'être là... toujours là...
Pour elle... elle fut...

Géniale et machiavélique
Traînant bible et cahier
Jusqu'au banc pour le remercier
D'être là... toujours là...
Pour moi... il fut...

Mais un jour... elle prit ma place
Dans une rage folle... dans un grand feu...
Je brûla tout... et m'ouvris la main
Pour faire un pacte avec la terre...
À genoux sur celle-ci... je hurla...

Jusqu'à la tombée de la nuit
M'endormant d'épuisement dans le froid
Elle était morte
Et je m'en foutais

Elle avait pris mon banc...

Un vieux manuscrit

Pour quelques pièces d'or
L'homme vendit un vieux manuscrit
Une œuvre qualifiée de miraculeuse...

À la loupe, il fut lu
Avant de rejoindre le cœur d'un tabernacle
Fermé sous clef...

Il y était écrit avec le sang du porc
« L'homme rappelle Ésaü...
La femme rappelle Israël »...

Il y était écrit avec le sang de la vierge
« L'homme comprendra trop tard
La Vérité étant pour elle »...

Il y était écrit avec le sang du rabbin
« Le feu sera la couronne pour l'homme
L'eau sera la couronne pour la femme »...

Il y était écrit avec le sang de l'agneau
« L'homme naît pour demander pardon
La femme naît pour lui montrer la voie »...

Combat d'une vie

Tu as les reins solides
Pour tomber de haut
Tu sais dire « merde »
Pour monter plus haut...

Sans adieu... Sans merci...

Pour que tu sois

La vie m'a donnée
Mon premier baiser
La vie m'a tout pris
Avant de me donner des ailes...

La vie m'a permis d'avorter...

Dit ma mère...

Le juif

Ah... le vilain démon
Dans la tora...
Ton père qu'il a vendu au diable
Ta mère qu'il a enfantée
Le fromage... il a eu l'idée...

Ah... le vilain démon
Dans la bible...
Ta sœur qu'il a rendue folle
L'air qu'il a pollué...
La selle qu'il t'a donnée...

Ah... le vilain démon
Dans le coran.... tu l'as trouvé
Démon y était le juif
Démon y était le chrétien
Dans une eau bouillante...

Ah... le vilain démon
Qui t'a sourit pourtant
Quand tu es vieux...
À son image deviens-tu
Une minute avant d'être mordu...

Le musulman

Le dernier né
Écoute frères et sœurs
Aide la mère épuisée
Le père malade...

Le dernier né
Ne décapite pas frères et sœurs
Pour sauver mère et père
Sauf s'il a pour ennemi
Le monde...

Le dernier né

Fait lecture
Reconnait descendance
De l'un comme de l'autre...
Puis, il s'essaie
Méritant plus que les autres
La critique...
Puisque dernier né...

Puis, il corrige
Méritant plus que les autres
Le mépris
Puisque dernier né...

Puis, il ouvre la guerre...
Parce que fortement ressentie
Plus que les autres
Puisque dernier né...

L'athée

Chez le juif
Il a trouvé bon mangeur
Agneau aime-t-il aussi...

Chez le chrétien
Il a trouvé bon farceur
Circoncis il n'est pas aussi...

Chez le musulman
Il a trouvé bon baiseur
72 vierges veut-il aussi...

Le temple

Un grand temple
Nous avons construit
D'une frontière à une autre
Avec une poudre tombée du ciel
Rappelant l'Étoile...
Rappelant la Lune...
Avec un sang tombé du ciel
Rappelant l'homme
L'astronaute...
Avec une eau tombée du ciel
Rappelant notre baptême
Avec des pierres tombées du ciel
Rappelant la mort de...
Rappelant la mort par...
Et puis des lumières tombèrent du ciel
Ici et là s'accrochant au temple...
Un grand spectacle s'offrant à nous
Nous ne pouvions nous sentir plus enfants...
Et puis est tombée une neige de lumière
Notre corps couvert
Comme pour Noël... nous rîmes en chœur
Nous ne pouvions nous sentir plus enfants...
Ensuite nous nous sommes élevés
Vers le ciel... vers le Père...
Dans la face en feu de plusieurs...

Biographie

Rose-Line Duchesne, d'origine européenne, par ses lignées, est née, en 1970, dans la province du Québec, et s'est épanouie dans le domaine des Arts, divers.

Très tôt, elle se sentit interpellée par les différences, la marginalité, les œuvres mêmes que l'on disait "pures" ou "damnées"... et ces Hommes du passé que l'on disait condamnés pour avoir philosophé...

Le silence a toujours fait partie de sa vie d'enfant, d'adolescente et de femme adulte où alors pendant des heures interminables, elle s'amusait à analyser son présent...

Elle a écrit plusieurs ouvrages, tels que « *La Nouvelle-France* »; « *Journal intime* » Tomes 1,2 et 3; "*Un demi-siècle et plus*"; « *L'origine du criminel endurci* »; « *Mon œil droit et ton œil gauche* »;« *La tora d'autrefois et celle d'Aujourd'hui* »; « *Maladies solutionnées* » Tomes 1, 2, 3, 4 et 5; « *Le roi Scorpion* »; "*Bloc-Notes*" Tome 1; et « *J'apprends avec l'aide de mon Guide* » de la 1^{ère} à la 5^{ème} année du primaire en plus d'un condensé du secondaire, tous édités par la Maison d'Édition jamaisdeuxsanstois.ca dont vous pourrez vous les procurer en plus sur les sites littéraires **BANQ** (Bibliothèque et Archives nationales du Québec), **BAC** (Bibliothèque et Archives Canada) et sur le site jamaisdeuxsanstois.ca, où se trouve aussi d'autres auteurs d'envergure mais encore "Les Lunatiques" et "En quête de vérité" par la Maison d'Édition Mélibée, en vente libre depuis 2015 et « Le Livre » par la Maison d'Édition Amalthée.